

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1957)
Heft: 1

Artikel: Lettre de Los Angeles
Autor: Miller, Hélène F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792048>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lettre de Los Angeles

« Le chauffeur de taxi qui nous conduisait, à Zurich, était un curieux gaillard qui ralentissait chaque fois qu'il apercevait une jolie femme. Et comme il était d'amadou, notre course traînait en longueur. Néanmoins, sa méthode avait du bon car il s'arrêta soudain pour

admirer deux jeunes filles réellement jolies et élégantes et — oh ! l'agréable surprise — qui portaient des robes californiennes de notre propre fabrication. Et c'étaient des robes confectionnées en un ravissant coton suisse, que nous avons acheté chez Stoffel à Saint-Gall. »

All models by " Sir James ", Los Angeles



JAKOB SCHLAEPFER, SAINT-GALL
Cotton ottoman.

Photo Rothschild

Cette petite aventure de voyage nous a été racontée par M. et M^{me} James Horowitz, propriétaires d'une des meilleures fabriques californiennes de prêt à porter, produisant sous la marque « Sir James ». Et ce n'est qu'une des anecdotes qu'ils racontent, se rapportant aux textiles, à leur voyage en Suisse et aux bonnes expériences qu'ils ont faites avec les tissus de ce pays.

Pendant leur dernier séjour en Helvétie, ils ont acheté des tissus et des broderies chez Jakob Schlaepfer et Sturzenegger et Tanner & C^{ie} S.A., à Saint-Gall, H. et R. Gabathuler à Trübbach, Hausammann Textiles S.A. à Winterthur, Jakob Rohner S.A. à Rebstein, Wetter & C^{ie} à Hérissau, Max Kirchheimer Fils & C^{ie} à Zurich et Winzeler, Ott & C^{ie} S.A. à Weinfelden.

Que la maison utilise aujourd'hui des tissus suisses, voilà qui montre bien le chemin qu'elle a parcouru depuis ses débuts, il y a dix-sept ans. A ce moment, Sir James s'était lancé dans la fabrication de « slacks ». Puis il se mit à faire des blouses et ce dernier article devint le plus important. Il y eut ensuite un rayon de monogrammes pour les blouses et celles-ci connurent alors une vogue immense dans les meilleurs magasins, jusqu'au jour où une acheteuse demanda une robe faite

de la même manière que les blouses à succès. L'idée fut saisie au vol et Sir James se mit à fabriquer des robes-blouses et en vendit pour cent cinquante mille dollars à l'acheteuse qui avait été à l'origine de cet article. Un magasin de New-York les imposa sous le slogan « la blouse qui grandit... »

La robe-blouse lança Sir James dans la fabrication des robes et la maison produit aujourd'hui des vêtements extrêmement confortables et élégants dans les genres fantaisie et sportif. Elle a ouvert une nouvelle fabrique dans un site magnifique, en Arizona, où travaillent des ouvrières qualifiées dans les locaux ultra-modernes à air conditionné ; les salaires sont très élevés, pour une production de première qualité. Cette conception industrielle et l'emploi de tissus originaux et attrayants a valu à la marque « Sir James », comme à beaucoup d'autres maisons californiennes, un grand succès dans la classe de la confection de prix moyens, où la concurrence est toujours très vive. M. Horowitz dit que les tissus suisses, qu'il utilise depuis environ deux ans, ont joué un rôle dans ce développement et en joueront un plus grand encore à l'avenir. Il apprécie particulièrement le fait que les fabricants suisses sont capables de tisser et de



**HAUSAMMANN TEXTILES LTD.,
WINTERTHUR**
Cotton broadcloth.

**HAUSAMMANN TEXTILES LTD.,
WINTERTHUR**

Cotton ottoman.



teindre des quantités à partir de mille yards, selon les dessins et coloris du client, ce qui donne aux confectionneurs américains la même exclusivité dans les tissus qu'une maison de couture européenne.

Et nous en arrivons ainsi au point où l'influence de Mme Horowitz se fait sentir. Car c'est elle qui détermine l'orientation de la maison en matière de mode. Elle choisit la ligne générale des collections chaque saison, détermine les coloris, combine l'emploi des tissus indigènes avec ceux d'origine étrangère et souvent inspire la

création des modèles (ce que M. Horowitz fait aussi bien souvent). Elle supervise aussi le travail du modéliste, Jerry Grinel, de manière que celui-ci crée exactement dans l'esprit voulu tel qu'il a été développé par les fondateurs de la maison. Chez « Sir James » la devise est : « La femme porte ce qui la rend jolie ». Et comme M. et Mme Horowitz estiment que les tissus suisses sont les plus flatteurs pour la femme, ils continuent à en utiliser... Qui les en blâmerait ?

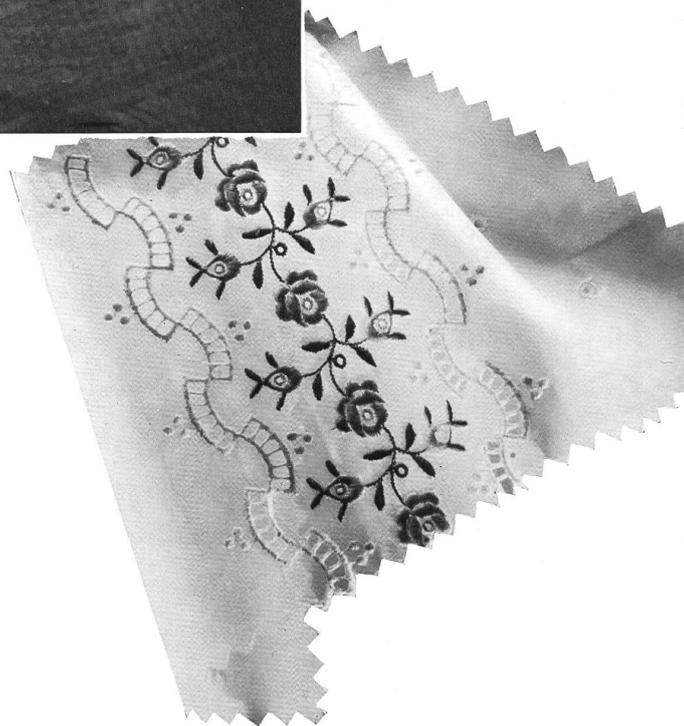
Hélène F. Miller



**REICHENBACH & CO.,
SAINT-GALL**

Organdi blanc, brodé en rose.

Modèle : Brigitte, Cannes
Montex, Paris



Ici et ailleurs...

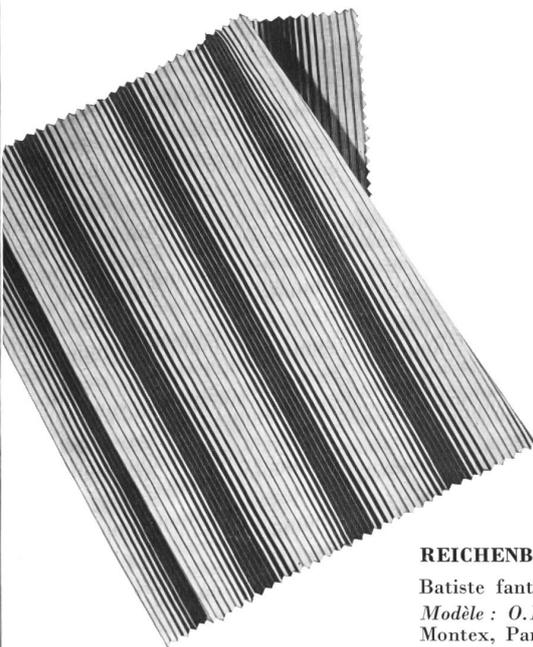
Here, there and everywhere...

De aquí y acullá...

Aus aller Welt...



REICHENBACH & CO., SAINT-GALL
 « Resupra », popeline brodée en couleurs.
 Modèle : J. Tiktiner & Cie, Nice
 Montex, Paris



REICHENBACH & CO., SAINT-GALL
 Batiste fantaisie infroissable.
 Modèle : O.F. Delapierre, Nice
 Montex, Paris

Photo Guebwiller



**RUDOLF BRAUCHBAR & CIE,
ZURICH**

Tissu de coton façonné.
Modèle : *Brigitte Claude, Nice*
Montex, Paris

Photo Photomic

**RUDOLF BRAUCHBAR & CIE,
ZURICH**

Twill de coton imprimé à la main.
Modèle : *Brigitte, Cannes*



**ROBT. SCHWARZENBACH & CO.,
THALWIL**

Starlane

Modèle : Jacqueline Monnin, Paris

Photo Derby



**ROBT. SCHWARZENBACH & CO.,
THALWIL**

Starlane.

Modèle : Max Mozès, Paris

Photo Louis-R. Astre



1

- 1 Robe en coutil uni ; manteau en coton à rayures satin, tissées en couleurs.
 Vestito di rigatino unito ; mantello di cotone con righe di raso, tessitura in colore.
 Modèle : Veneziani, Milan

SOCIÉTÉ ANONYME A. & R. MOOS, WEISSLINGEN

- 2 Pavots imprimés, rouge sur blanc.
 Papaveri stampati, rosso sopra bianco.
 Modèle : Veneziani, Milan



2

3



4



3

- Satin de coton imprimé.
 Raso di cotone stampato.
 Modèle : Veneziani, Milan

4

- Coton imprimé sur fond jaune.
 Cotone stampato sopra fondo giallo.
 Modèle : Veneziani, Milan

Photos Tenca

Un 1^{er} prix de l'Office australien de la laine à une robe ornée de broderie suisse



**FORSTER WILLI & CO.,
SAINT-GALL**

Guipure lourde de laine blanche.
(Le centre de chaque rose de guipure est rebrodé de lamé or.)

Modèle : Charlotte Fifth Avenue
Gowns Pty. Ltd., Melbourne

Photo Athol Shmith

Chaque année, l'Office australien de la laine organise un grand concours de mode et décerne des prix dans plusieurs catégories.

Les modèles présentés doivent naturellement être exclusivement en tissus de laine. Dans son appréciation, le jury se base sur le style, l'originalité, l'exécution technique et la finition.

Après avoir déjà gagné le premier prix dans la catégorie des robes du soir en 1955, la maison *Charlotte Fifth Avenue* de Melbourne a de nouveau remporté la première place dans la même catégorie en 1956. Nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici le modèle primé au dernier concours. Il s'agit d'une robe du soir classique en crêpe georgette de laine extra léger, d'un rose violacé brumeux.

La particularité de cette robe que nous aimerions relever ici, c'est que son seul ornement est constitué par une application de *guipure de laine de Saint-Gall*. Cette large bande de belle broderie blanche entoure le décolleté et, croisant sur la poitrine, descend sur les hanches et jusqu'au bas de la robe, de chaque côté, le long de la couture latérale.

La créatrice de ce modèle est M^{me} Charlotte Blau, fondatrice de la maison *Charlotte Fifth Avenue* qui, après avoir débuté comme modéliste en Europe, a ouvert sa propre maison de couture à Melbourne avec son mari. Nous tenons à la féliciter ici, non seulement de la distinction qu'elle a obtenu pour la seconde fois à la fin de l'année passée, mais aussi d'avoir utilisé avec autant de goût une belle guipure de Saint-Gall que nous sommes heureux de voir associée à ce succès.